Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand
Band: 3 (1975)
Heft: 4

Artikel: Fully
Autor: Roduit, Joseph
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-237070

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

FULLY

Au second plan le Rhône et au fond Martigny et la route de la Forclaz.

Assèchement de la plaine.

L'endiguement du Rhône fut une oeuvre colossale à laquelle les Fuillérains apportèrent une large contribution. C'est à la suite des désatreuses innondations des années 1855, 1856 et 1860 que le Conseil d'Etat ordonna l'étude de la correction complète du Rhône. Le système adopté consistait à créer deux digues parallèles au cours d'eau. Ces digues étaient consolidées tous les trente mètres par des ouvrages en maçonnerie perpendiculaires à l'axe du fleuve qu'on appelait "épis".

Les travaux d'endiguement commencés en 1865 durèrent jusqu'en 1879. Entre-temps, plusieurs inondations vinrent entraver le cours normal des travaux. Celle du 24 juillet 1868 fut la plus néfaste. La réa-

lisation de cette grande oeuvre exigea des dépenses énormes pour l'époque. De toutes les communes valaisannes, Fully fut celle qui fit le plus gros effort financier. Elle exécuta pour 481 155.- fr. de travaux, dont 320 770.-- fr restèrent à sa charge. Il est indiqué de souligner ici qu'au début des travaux les manoeuvres recevaient 1.50 fr. pour dix heures de travail.

Cependant cette oeuvre gigantesque ne suffira pas pour transformer en un territoire fertile notre plaine inculte et marécageuse. D'autres travaux importants se révélèrent nécessaires: la création des canaux d'assaissement.

Nos autorités se rendirent compte que seul l'établissement d'un vaste réseau de canaux pouvait assécher les marais et fournir ainsi à la population de nouvelles terres pour la culture.

Sur la rive droite du Rhône, on améliora le canal existant et on le prolongea sur les territoires de Saillon et de Leytron, environ neuf kilomètres. En outre, par le percement de deux tunnels succesifs au Fourgnon, on déplaça son embouchure en aval de celle de la Dranse. Le courant plus rapide de celle-ci, contrariait l'écoulement normal des eaux de la Dranse.

Sur la rive gauche du Rhône on créa le grand collecteur Riddes-Martigny d'une longueur d'environ 15 kilomètres. A celui-ci vinrent se greffer plusieurs canaux latéraux.

Enfin, vers 1920, après tant d'années de lutte et de sacrifices, 650 hectares de terrains étaient rendus cultivables.La même année la bourgeoisie les vendit aux bourgeois âgés de plus de vingt ans. Ceux-ci s'occupèrent d'abord de culture herbagère et céréalière, puis s'orientèrent vers des cultures spéciales. En 1950, la culture de la fraises occupait 150 ha. Mais à cause de la correction du Rhône en 1951, ainsi que la création en montagne de nombreux barrages retenant les eaux de l'été, la nappe phréatique a passablement baissé dans la

plaine. Dans cette terre légère et sablonneuse, la culture de la fraise a souffert de la sécheresse et est tombée à 13 ha. En outre, les semis de légumes avaient de la peine à germer.

On avait tant lutté pour l'évacuation de l'eau que maintenant elle manquait. De nouveaux sacrifices s'imposaient. Après une étude approfondie, on se décida pour l'arrosage par aspersion. Celui-ci alimenté par de puissantes pompes aspirant l'eau souterraine, irrigue toute la partie droite du Rhône. Quant à la partie gauche, un projet est à l'étude.

Parallèlement aux cultures viticoles et maraîchères, les Fullérains s'occupent aussi de culture fruitière. Le nombre d'arbres passa de 19 341 en 1926 à plus de 260 000 en 1961. Actuellement les variétés les plus représentées sont : la Golden Délicions et la Jonathan pour les pommes et pour les poires le Bon Chrétien, William's et la Louise-Bonne. D'autre part les producteurs les plus progressistes s'occupent de plus en plus de cultures sous verre ou sous toile en matière plastique. Bénéficiant d'un climat particulier et d'une population très laborieuse, on peut dire sans exagération qu'actuellement la région de Fully est une des plus productive du canton.

Joseph Roduit, La Fontaine